

AGENCE
UNIVERSITAIRE
DE LA
FRANCOPHONIE



LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ

LE BULLETIN DES DÉPARTEMENTS DU FRANÇAIS DANS LE MONDE

4^e TRIMESTRE 1998

NUMÉRO 12 (NOUVELLE SÉRIE)

SOMMAIRE

Éditorial : <i>Vers un renouveau des études francophones</i>	P. 2
Claude Hagège : <i>Enseignons le français tel que les gens le parlent !</i>	P. 3
Ralph M. Hester : <i>Un exemple de renouveau des études francophones</i>	P. 4
La communauté virtuelle des DEF dans le monde	P. 6-7
REFER / FRAMONDE	P. 8
Annonces REFER	P. 9
Observatoire du français en Europe centrale et orientale	P. 10
Agenda	P. 11
Lire en français	P. 12

Vers un renouveau des études francophones

Au cours de sa visite officielle au Siège social de l'Agence à Montréal en septembre 1998, le Secrétaire Général de l'Organisation Internationale de la Francophonie, M. Boutros Boutros-Ghali a reformulé notre mandat dans le contexte de cette civilisation de l'universel qui est en train de naître, suite à la globalisation des marchés : « A nous de compléter ces globalisations financières et économiques par une globalisation universitaire, une globalisation scientifique, et tel est le rôle qu'aura à jouer demain l'Agence universitaire de la Francophonie ».

La problématique des prochaines années – je l'ai déjà signalé – sera le devenir de l'université francophone au 21^e siècle. Dans la nécessaire reconfiguration de l'université à l'échelle mondiale, quelle sera la place et le rôle des départements de français? Les études littéraires, les études de langue et particulièrement de langue française, se considèrent souvent les parents pauvres de la famille universitaire : parfois très petits, en mal de subventions, supplantés dans leurs propres universités par des départements plus dynamiques, menacés même de disparition – le constat de leur crise d'effectifs, d'image, n'est pas nouveau – ces départements relèveront-ils le défi que leur lance l'implacable évolution de la situation universitaire ?

Non seulement dans le cadre d'universités francophones, mais plus encore en dehors des limites institutionnelles de la Francophonie, où ils sont parfois les seuls témoins d'un foyer francophone dans leurs institutions, leur rôle est pourtant capital. Notre mandat englobe aussi, au sens large, de participer au maintien des études françaises là où elles pourraient être menacées par une mondialisation universitaire fondée sur l'uniformisation linguistique. Et d'abord en favorisant une véritable réflexion sur les départements de français.

À partir du moment où les départements d'études françaises ne sont plus seulement des viviers de spécialistes en critique ou en histoire littéraire, en traduction ou en didactique du français langue étrangère, mais deviennent des pôles d'attraction et de promotion de la francophonie sur le terrain universitaire, partout dans le monde, on assiste à une petite révolution, et les bailleurs de fonds de la Francophonie ne pourront que les encourager dans ce sens.

Cette évolution est en cours. De nombreux indices le signalent : le développement des enseignements en français, par exemple dans des Instituts d'enseignement de la technologie ou de la gestion reliés au département de français; la création de Centres d'Études Francophones, pluridisciplinaires, dans plusieurs départements de français; une remise en question de plus en plus fréquente, dans les départements de français eux-mêmes, de leurs programmes et de leurs méthodes face aux nouvelles priorités institutionnelles et au changement des moyens de communication.

À l'occasion de manifestations récentes, plusieurs interventions répondaient, dans la problématique plus générale de l'enseignement du français et en français, aux doutes et aux espoirs soulevés dans les départements de français.

Afin de nourrir le débat (et éventuellement, le provoquer), nous proposons dans ce numéro des extraits de deux d'entre elles. Claude Hagège, aux Assises de Huê, et Ralph Hester, au 71^e congrès des professeurs américains de français à Montréal, s'inquiétant tous deux de l'effritement des études de français dans les universités, plaident en faveur d'un enseignement en prise sur le monde moderne : parce qu'il enseignera le français tel qu'on le parle – un français libéré du phantasme de la norme qui a fait, comme l'avaient déjà mis en évidence les séminaires régionaux, tant de mal aux études françaises –, et parce que cette langue répondra aux exigences de la vie professionnelle. Ils posent le problème d'un enseignement qui, dans son organisation, prenne en compte la francophonie globale, sans que cet aspect utilitaire vienne au détriment du contenu culturel qui reste un élément incontestable de l'attrait pour le français, et donc un de ses atouts.

Intégrer la technologie et l'information à la culture, adapter l'enseignement au développement global de l'individu, diversifier la connaissance des langues, sont des impératifs conformes à la tradition humaniste de la Renaissance. L'expérience de la Silicon Valley montre qu'il ne s'agit pas là d'un vœu pieu ; elle nous donne l'exemple, à Stanford, dans une des plus grandes universités des États-Unis, l'un des pays réputés les plus fermés à la Francophonie, et dans l'une des régions les plus modernes du monde, d'une véritable demande de français et d'une renaissance de son enseignement dans le cadre d'un institut pluridisciplinaire relié au département de français.

Mais ce débat n'est pas seulement américain. Dans tous les pays où l'on enseigne le français comme langue étrangère, il est en général délaissé au profit d'autres langues, et pour des raisons comparables; partout, les études de langue et de lettres en général, abandonnées au profit d'autres disciplines, courent le même risque : le repli sur soi, sur leur spécificité, l'isolement.

Élargir le débat qui s'amorce, un peu partout, sur l'avenir des départements de français; donner d'autres exemples de ce renouveau; faciliter la communication entre eux, par les moyens les plus modernes : telles sont les fonctions que peut remplir d'ores et déjà Le français à l'université. **Telles sont les prémisses d'un renouveau des études francophones.**

*E*nseignons le français tel que les gens le parlent !

*Extrait de la communication « Le plurilinguisme, éthique d'avenir »
prononcée à Huê, 22 octobre 1997
à paraître prochainement dans les
Assises de l'enseignement du français et en français (AUF/Edicef)*

Pourquoi un linguiste professionnel dans de telles Assises ? [...] Eh bien, un linguiste professionnel a pour fonction d'étudier le langage, d'interroger les langues d'une manière qu'il s'efforce de rendre scientifique, afin de leur faire dégorger les vérités dont elles sont pleines et débusquer dans ces langues les structures cachées. J'applique immédiatement si vous permettez, je commence. [...]

La linguistique telle que nous la concevons comme science enseigne que les langues sont des constructions historiques et sociales s'étendant sur des millénaires, caractérisant comme telle probablement à partir de moins cent mille l'espèce humaine par rapport à toutes les autres espèces animales. L'espèce humaine est évidemment une espèce animale, avec simplement un cerveau un peu plus gros que les animaux supérieurs comme les chimpanzés. Les langues, étant matière scientifique dont on dégage des lois, ne sont pas susceptibles d'intervention interne. Il se trouve que tout en sachant cela, que j'enseigne à mes propres étudiants, je suis parmi ceux encore rares (j'aimerais qu'il y en ait bien davantage) qui pensent que les langues sont en effet des matières structurales dont l'enfant hérite à sa naissance et sur lesquelles en principe il n'a pas d'action, mais que, devenu adulte, il a le droit, sinon le devoir, de manier comme une matière malléable, sur laquelle il peut intervenir et sur laquelle il intervient souvent au cours de l'histoire avec succès.

Par conséquent l'entreprise visant à promouvoir une langue, visant à faire en sorte qu'elle bénéficie d'une diffusion mondiale plus grande encore que celles qui sont les siennes, c'est quelque chose qui a totalement ma faveur, bien que beaucoup de mes collègues soient radicalement hostiles à un tel point de vue, considéré comme non linguistique. Dans mes travaux, ma technique, **je me prononce très clairement comme un linguiste engagé** qui apporte une totale caution et même un appui scientifique à toute entreprise comme celle qui nous réunit ici aujourd'hui.

Comme je l'ai dit en vietnamien, je donne – en codicille à certaines choses qui ont été dites ce matin – ce que l'on pourra considérer comme des gloses critiques.

D'une part, veuillez permettre à un linguiste de vous dire avec franc-parler, qu'on ne peut pas soutenir que la domination mondiale de l'anglo-américain ne peut pas être contestée. Elle le peut ! Elle le doit ! [...] Madame l'Ambassadeur de l'Île Maurice a dit, avec raison, **qu'il est absurde de mener des combats d'arrière-garde, d'hostilité ou de défensive contre l'anglais**. Je dirais qu'il convient non pas d'agresser l'anglais d'une façon improductive, **mais de s'affirmer avec force**, avec le maximum de certitudes, mais chère Madame, non pas comme vous l'avez recommandé : votre discours sur ce point particulier prônait l'enseignement de la qualité. Non !

Enseignons le français tel que les gens le parlent ! Ce qui fait que l'anglo-américain se répand tellement, c'est que l'exigence de qualité est absente de son enseignement. C'est important. Je ne peux que regarder avec une immense sympathie votre amour du français le plus pur. J'ai moi-même appris à parler un français plus proche de l'écrit que de l'oral. Mais le français que j'étudie, celui de mes informateurs, celui de l'ouvrier de Ménilmontant, celui des adolescents qui emploient des mots de verlan, m'intéresse mille fois plus que mon français classique : c'est le français de l'avenir. Vous le savez, toutes les langues du monde, y compris celles que vous voyez dans leur état le plus littéraire donnant lieu à des chefs-d'œuvre d'architecture littéraire, nourrissant les littératures, ont été à tous moments complètement hérissées de « fautes ». **La faute d'hier devient la norme d'aujourd'hui. La faute d'aujourd'hui sera la norme demain.** C'est l'histoire des langues. On ne saurait recommander un français de qualité, car la notion de qualité n'a pas de sens en linguistique.

Alors permettez-moi encore une anecdote. À mon arrivée, j'ai interrogé un représentant vietnamien de l'administration. Ce vietnamien parlait un français remarquable. Comme je le lui faisais remarquer, il me répondit *« mon français est beaucoup mieux et beaucoup plus, car le français ne me nourrit pas et l'anglais lui me nourrit »*.

Cette réaction franche m'a bouleversé et même atterré. Pourquoi ? Parce que, même si là je dépasse ma compétence, car je ne suis que linguiste, il m'apparaît **que l'un des paramètres importants de l'enseignement du français**, c'est que les gens qui l'enseignent, qui l'apprennent, qui se portent candidats à son apprentissage puissent être **motivés par l'idée qu'il leur servira à quelque chose et non pas seulement à lire en un français classique nos chefs-d'œuvre littéraires**, qu'il aura une incidence professionnelle. Ce n'est pas incompatible avec une exigence de qualité. Mais si un français plus proche de l'oral que de l'écrit, un peu fautif, même très encombré de solécismes est le moyen pour un candidat de trouver de quoi vivre, il convient de ne pas rejeter cette situation. Je suis moi-même un universitaire de formation académique, mais je ne prône pas mon français comme le seul possible. Voilà un petit sujet de débat !

Un exemple de renouveau des études francophones

Extrait de la communication de Ralph Hester
durant la «session spéciale» du 71^e Congrès de l'AATF
Montréal, vendredi 24 juillet 1998

C'est l'histoire de notre Institut Interdisciplinaire d'Études Françaises à l'Université de Stanford dont je voudrais esquisser brièvement la trajectoire, dire quel a été son point de départ, préciser ses objectifs, ses projets. Son but fondamental n'est rien de moins que de **changer l'image de la francophonie et l'image de sa langue, le français**, auprès des Américains, mes compatriotes, et surtout auprès de la jeunesse des États-Unis, les étudiants qui ont à choisir une langue étrangère. Si la tendance actuelle ne ralentit pas, il y a des chances pour que ce choix ne porte bientôt plus sur le français, comme c'était le cas jusqu'à il y a 15 ou 20 ans – nous ne le savons que trop. Cependant, nous avons l'ambition, dans le cadre de l'éducation américaine, de rivaliser avec le japonais, le chinois, l'allemand ... et même avec l'espagnol, dans une certaine mesure, non par le nombre seul des effectifs mais **grâce au caractère spécifique du français et de la Francophonie**.

La Californie est en réalité un pays bilingue anglo-hispanophone, où l'espagnol, tout en étant une langue seconde, est considéré par l'anglophone comme une langue étrangère.

Or, le français est parfaitement en mesure d'offrir autant sinon plus d'avantages que l'espagnol aux Californiens monolingues ou bilingues. Je ne vous énonce pas là une théorie de professeur, mais un fait dont nos étudiants eux-mêmes nous offrent la preuve. Depuis deux ans de suite, ceux qui préparent leur maîtrise à l'École de gestion des affaires de Stanford (*Stanford Graduate School of Business*) réclament un cours de français élémentaire pour grands débutants et souhaitent un enseignement spécialisé pour étudiants en gestion des affaires. [...]

Je commence par cet exemple non pas parce qu'il est unique (on enseigne le français com-

mercial partout aux États-Unis) mais parce que c'est un phénomène récent qui se manifeste simultanément, aux États-Unis, avec le **déclin général du français enseigné – et là, j'insiste – de façon classique ou dans un cadre ou un but traditionnels**. Je suis dans ma trente-cinquième année à l'université de Stanford; et c'est la première fois que nous voyons ce nombre d'étudiants de l'École de gestion qui veulent apprendre le français, alors qu'ils sont dans un programme déjà difficile. Pourquoi ? Parce que ce sont des étudiants très doués, qui préparent leur avenir dans une région qui donne le bon exemple à l'Amérique entière en matière d'économie, d'industrie de pointe et en recherche et développement techniques et scientifiques. Pour réussir, il leur faut une dimension internationale et **ils choisissent le français pour y arriver à cause de son rôle de langue véhiculaire dans le monde**, si fragile que puisse paraître ce rôle parmi d'autres langues véhiculaires. [...] Comment pourrait-on ne pas constater que ceux qui apprennent une langue (seconde ou étrangère) réussissent surtout quand la langue sert aussi de véhicule pour mieux apprendre leur discipline principale, leur véritable intérêt, et mieux exercer leur métier ?

Grâce à notre Institut, inauguré il y a quatre ans, l'Université de Stanford est devenue le seul centre d'administration aux États-Unis du **DALF, Diplôme Avancé de Langue Française** (mais nous le proposons dans sa version technique et scientifique), certificat reconnu par presque tous les pays francophones comme garant de la compétence en français. [...] Pour les étudiants, l'idée qu'ils peuvent désormais suivre des cours dans presque n'importe quelle université francophone est très séduisante et nous attirera de nouveaux candidats dans les années qui viennent.

Cependant, les quelques universités des États-Unis avec des programmes en **études françai-**

ses qui allient l'étude du français à une interdisciplinarité technique et scientifique peuvent se compter presque sur les doigts d'une main: nous, à Stanford, l'Université de Connecticut, l'Université de Rhode Island, l'Université de Southern Illinois, l'Université du Texas à Austin, Penn State, et l'Université de Pennsylvanie à Philadelphie où il existe un «Institut de Technologie et de Culture françaises» mais qui n'a pas de programme d'enseignement octroyant des diplômes. Pourtant, le nom de cet Institut est significatif puisqu'il indique clairement l'alliance de la culture et de la technologie, aspect non négligeable si on veut répondre aux critiques qui craignent que cette interdisciplinarité ne soit qu'utilitaire et donc anti-culturelle sinon anti-intellectuelle.

L'Agence universitaire de la Francophonie nous offre un modèle pertinent et une collaboration potentielle particulièrement opportune. En assistant aux Assises du français au Viêt-Nam en octobre dernier sur l'enseignement du et en français, aussi bien qu'à la réunion préparatoire ici, au Québec, j'ai pu me rendre compte de l'envergure de la grande Francophonie et de l'efficacité de son Agence universitaire, qui facilite les échanges entre responsables et enseignants de tous les continents où on parle français. Je ne saurais vous dire ma satisfaction d'entendre parler et de dialoguer avec, par exemple, tel ou tel délégué du Ministère de l'Éducation Nationale du Sénégal, tel scientifique de Tunisie, tel chercheur du Liban, tel linguiste de Côte d'Ivoire. Comme dit bien une belle affiche de l'Agence universitaire de la Francophonie, « *La Francophonie existe* » !

Une dernière remarque pour terminer en anticipant une alliance que je souhaiterais

voir se concrétiser, entre l'Agence universitaire de la Francophonie et nos programmes de français aux États-Unis. Je pense précisément à nos programmes de doctorat en français qui sont dans 95% des cas des programmes de langue et littérature : 44 au dernier compte. **Nous continuons, à mon avis, à fabriquer un excès de diplômés par rapport au nombre de postes disponibles**, sans parler du nombre d'étudiants en baisse. Le français n'est pas d'ailleurs le seul secteur des lettres où on observe ce problème, auquel doivent faire face nos collègues en histoire ou en littérature anglaise, par exemple. Cependant, ces derniers, au moins dans beaucoup de cas, incorporent dans leurs programmes de doctorat des orientations complémentaires qui préparent à une profession parallèle ou annexe. Nous devrions en faire autant, formellement. Il me semble que l'Agence universitaire de la Francophonie est un organisme capable de nous aider à mieux former nos étudiants, et même de faciliter le recyclage de l'excès d'étudiants en littérature francophone. Associés aux efforts de cette Agence, on trouve des noms prestigieux à la fois en science et technologie et en lettres qui sauraient **encourager, sinon inspirer nos étudiants à considérer une formation complémentaire, par exemple, en informatique ou communication** ou d'autres professions pas du tout incompatibles avec leur formation première en langue et littérature. Je pourrais évidemment étendre cet espoir jusqu'à inclure le droit aussi bien que la gestion des affaires. Ce que je propose, bien sûr, est une tendance européenne qui se manifeste depuis longtemps, vous le savez, notamment en Angleterre. Je pense que l'Agence universitaire de la Francophonie serait un allié précieux dans notre recherche d'horizons agrandis de la Francophonie.

ACTUALITÉS DES

LA COMMUNAUTÉ VIRTUELLE DES DÉPARTEMENTS DE FRANÇAIS DANS LE MONDE



PAYS (DEF OU FUF)	VILLE	INSTITUTION	DÉPARTEMENT
AFRIQUE DU SUD (1)	BELLVILLE	UNIVERSITY OF WESTERN CAPE	DEPARTMENT OF FRENCH
ALLEMAGNE (4)	FURTWANGEN	FACHHOCHSCHULE FURTWANGEN	FACHBEREIT WIRTSCHAFT
ARGENTINE (3)	BUENOS AIRES	UNIVERSIDAD DE BUENOS AIRES U. NACIONAL DEL CENTRO DE LA PROVINCIA DE BUENOS AIRES	DEPARTAMENTO DE LENGUAS MODERNAS, FACULTAD DE FILOSOFIA Y LETRAS FACULTAD DE CIENCIAS HUMANAS, SECCIÓN DE FRANCÉS
AUSTRALIE (7)	HOBART	UNIVERSITY OF TASMANIA	DEPARTMENT OF ENGLISH AND EUROPEAN LANGUAGES AND LITERATURES
BELGIQUE (4)	LEUVEN DIEPENBEEK	KATHOLIEKE UNIVERSITEIT LEUVEN LIMBURGS UNIVERSITAIR CENTRUM	INSTITUUT VOOR LEVENDE TALEN CENTRUM VOOR TOEGEPASTE TAALKUNDE EN LITERATUR
BOLIVIE (1)	COCHABAMBA	UNIVERSIDAD MAYOR DE SAN SIMÓN	CARRERA DE LINGÜÍSTICA APLICADA A LA ENSEÑANZA DE LENGUAS
BULGARIE (5)	PLOVDIV SOFIA	VISCHT INSTITUT PO KHRANITELNA I VKOUSOVA PROMICHTLENOST PLOVDIVSKI UNIVERSITET PAISI HILENDARSKI SOFIISKI UNIVERSITET SV. KLIMENT OHRIDSKI HIMIKOTEKNOLOGICHESKI UNIVERSITET	FRANKOFONSKI OTDEL PO KHRANITELNA I VKOUSOVA PROMICHTLENOST KATEDRA FRENSKY ESIK I LITERATOURA KATEDRA PO ROMANSKA FILOLOGUIA FRANKOFONSKI OTDEL HIMIKOTEKNOLOGICHESKI UNIVERSITET
CANADA (24)	BURNABY (BC) HALIFAX (NS) MONCTON (NB) MONTREAL (QC) SACKVILLE (NB) TORONTO (ON) TROIS-RIVIÈRES (QC)	UNIVERSITÉ SIMON FRASER DALHOUSIE UNIVERSITY UNIVERSITÉ DE MONCTON UNIVERSITÉ CONCORDIA MOUNT ALLISON UNIVERSITY UNIVERSITÉ DE TORONTO UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES	DÉPARTEMENT D'ÉTUDES FRANÇAISES SECTION DES PROGRAMMES D'ÉDUCATION EN FRANÇAIS DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS DÉPARTEMENT D'ÉTUDES FRANÇAISES DÉPARTEMENT D'ÉTUDES FRANÇAISES FRENCH AND SPANISH DÉPARTEMENT D'ÉTUDES FRANÇAISES DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS
CHILI (1)	SANTIAGO	UNIVERSIDAD METROPOLITANA DE CIENCIAS DE LA EDUCACIÓN	DEPARTAMENTO DE FRANCÉS
ÉGYPTE (1)	LE CAIRE	UNIVERSITÉ DE' AIN-CHAMS	FACULTÉ DE LANGUES AL-ALSUN, DÉPARTEMENT DE LANGUE FRANÇAISE
ÉTATS-UNIS (23)	COLUMBUS (OH) MIDDLEBURY (VT) SAINT LOUIS (MO) NASHVILLE (TN) ALBANY (NY)	OHIO STATE UNIVERSITY MIDDLEBURY COLLEGE SAINT LOUIS UNIVERSITY VANDERBILT UNIVERSITY STATE UNIVERSITY OF NEW YORK AT ALBANY	DEPARTMENT OF FRENCH & ITALIAN DEPARTMENT OF FRENCH DEPARTMENT OF MODERN AND CLASSICAL LANGUAGES DEPARTMENT OF FRENCH AND ITALIAN DEPARTMENT OF FRENCH STUDIES
FINLANDE (2)	HELSINKI TURKU	HELSINGIN YLIOPISTO TURUN YLIOPISTO	ROMAANISTEN KIELTEN LAITOS KLASSILISTEN JA ROMAANISTEN KIELTEN LAITOS, KÄÄNTÄMINEN JA TULKKAUKSEN KESKUS
FRANCE (4)	LA ROCHELLE	UNIVERSITÉ DE LA ROCHELLE	CENTRE UNIVERSITAIRE DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE
HONGRIE (4)	BUDAPEST	KÜLKESKEZELMI FŐISKOLA UNIVERSITÉ LORÁND EÖTVÖS BUDAPESTI MŰSZAKI EGYETEM TÁVOKTATÁSI	FRANCIA TAGOZAT ELTE BÖLCSESZETTUDOMÁNYI KAR, FRANCIA TANSZÉK FORMATION DE TRADUCTEURS ET D'INTERPRÈTES INTERNATIONAUX
INDE (1)	HYDERABAD	OSMANIA UNIVERSITY	DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS, FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES SOCIALES

DEF ET DES FUF

68 départements de français, cités dans le tableau, ont répondu à notre appel à constituer une communauté virtuelle des études de français et en français dans le monde en s'inscrivant sur REFER grâce à la fiche « Communauté DEF ». En tenant compte des 83 sites développés spontanément par les institutions universitaires sur Internet, FRAMONDE regroupe donc à l'heure actuelle 148 départements. Pour atteindre ce total de présence générale sur la Toile, il faudrait citer aussi la Chine (1), le Danemark (1), le Luxembourg (1) et la Suisse (1).

PAYS (DEF OU FUF)	VILLE	INSTITUTION	DÉPARTEMENT
JAPON (1)	KANAZAWA	KANAZAWA DAIGAKU	BUNGAKU-BU, FURANSU-GO FURANSU-BUNGAKU KENKYU-SHITSU
MAURITANIE (1)	NOUAKCHOTT	UNIVERSITÉ DE NOUAKCHOTT	DÉPARTEMENT DE LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISE
MEXIQUE (2)	PUEBLA	BENEMÉRITA UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE PUEBLA	ESCUELA DE LENGUAS
MOLDOVA (7)	BAITI CHISINAU	UNIVERSITATEA DE STAT ALECU RUSSO ACADEMIA DE STUDII ECONOMICE DIN MOLDOVA U. D'ÉTAT MÉDECINE ET PHARMACIE «NICOLAE TESTEMITANU» UNIVERSITATEA DE STAT DIN MOLDOVA UNIVERSITATEA TEHNICA DIN MOLDOVA	SECTIA STIINTA SI RELATII INTERNATIONALE FILIERA FRANCOFONA RELATII ECONOMICE INTERNATIONALE FILIERE FRANCOPHONE MÉDECINE FILIERA FRANCOFONA DREPT FILIERA FRANCOFONA MANAGEMENT FILIERA FRANCOFONA INFORMATICA FILIERA FRANCOFONA DE TEHNOLOGIE ALIMENTARA
NAMIBIE (1)	WINDHOEK	UNIVERSITY OF NAMIBIA	DEPARTMENT OF GERMANIC AND ROMANCE LANGUAGES, FRENCH SECTION
NIGERIA (1)	LAGOS	UNIVERSITY OF LAGOS	FACULTY OF ARTS, DEPARTMENT OF EUROPEAN LANGUAGES
NORVÈGE (1)	HALDEN	HOGSKOLEN I OSTFOLD	MERKANTIL FRANSK OG INTERNASJONAL HANDEL
NOUVELLE ZÉLANDE (2)	AUCKLAND	THE UNIVERSITY OF AUCKLAND	FRENCH DEPARTMENT
PARAGUAY (1)	ASUNCIÓN	UNIVERSIDAD NACIONAL DE ASUNCIÓN	INSTITUTO SUPERIOR DE LENGUAS, DEPARTAMENTO DE FRANCÉS
PAYS-BAS (1)	EINDHOVEN	TECHNISCHE UNIVERSITEIT EINDHOVEN	CENTRUM VOOR TAAL EN TECHNIEK
POLOGNE (2)	CRACOVIE LODZ	UNIwersytet Jagiellonski UNIwersytet Lodzki	INSTYTUT FILOLOGII ROMANSKIEJ KATEDRA FILOLOGII ROMANSKIEJ
PORTUGAL (2)	LISBONNE	UNIVERSIDADE CATÓLICA PORTUGUESA LISBOA	DEPARTAMENTO DE LÍNGUAS E LITERATURAS, SECÇÃO DE FRANCÊS
ROUMANIE (13)	BACÁU BRASOV BUCAREST CLUJ NAPOCA CRAIOVA SIBIU SUCEAVA TIMISOARA	UNIVERSITATEA BACÁU UNIVERSITATEA TRANSILVANIA BRASOV UNIVERSITATEA TEHNICA DE CONSTRUCTII UNIVERSITATEA BABES-BOLAYI UNIVERSITATEA CRAIOVA UNIVERSITATEA «LUCIAN BLAGA» SIBIU UNIVERSITATEA «STEFAN CEL MARE» UNIVERSITATEA DE VEST DIN TIMISOARA	CATEDRA DE FRANCEZA DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES FILIERA FRANCOFONA DE INGINERIE CIVILA DÉPARTEMENT DE LANGUES ET DE LITTÉRATURES FRANÇAISES FILIERE FRANCOPHONE TECHNOLOGIQUE DEPARTAMENTUL DE STUDII FRANCEZE DI FRANCOFONE CATEDRA DE FRANCEZA DÉPARTEMENT DE LANGUES ROMANES
ROYAUME-UNI (20)	DURHAM MIDDLESBROUGH SOUTHAMPTON	UNIVERSITY OF DURHAM UNIVERSITY OF TEESIDE UNIVERSITY OF SOUTHAMPTON	LANGUAGE CENTRE LANGUAGE CENTRE SCHOOL OF MODERN LANGUAGES
RUSSIE (1)	SAINT-PETERSBOURG	UNIVERSITÉ D'ÉTAT DE SAINT-PETERSBOURG	FACULTÉ DE PHYSIQUE, CENTRE DU FRANÇAIS SCIENTIFIQUE
THAÏLANDE (2)	BANGKOK NAKORN PATHOM	UNIVERSITÉ SILPAKORN UNIVERSITÉ SILPAKORN	SECTION DE FRANÇAIS, DÉPARTEMENT DES LANGUES OCCIDENTALES DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS, FACULTÉ DES LETTRES
TURQUIE (1)	IZMIR	DOKUZ EYLÜL UNIVERSITESI	FRANSIZ DILI EGITIMI BÖLÜMÜ



■ L'ESPACE MEMBRES

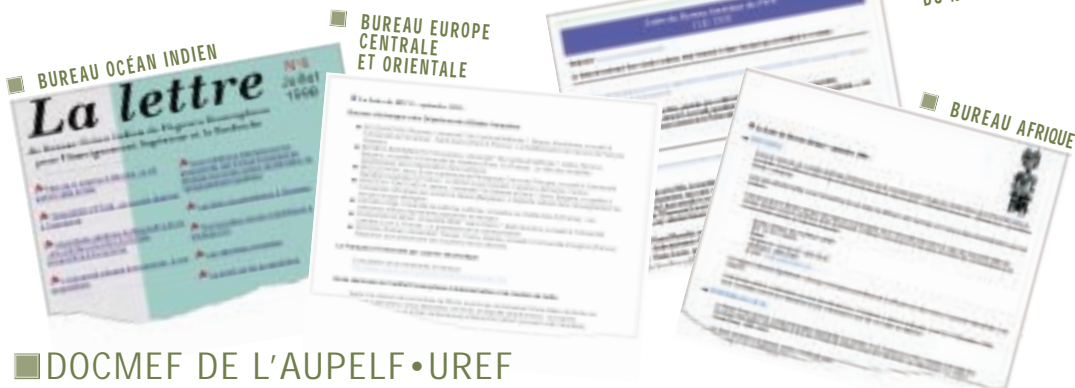
L'espace membres regroupe dans une communauté virtuelle l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur et de recherche membres de l'AUPELF•UREF :

- **400 établissements** d'enseignement supérieur et de recherche, de **45 États** et **gouvernements** ;
- **334 départements de français** de **68 pays** ;
- **12 réseaux institutionnels** et **4 comités régionaux**.

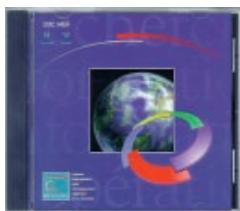
Chaque établissement dispose d'une page d'information particulière qui offre une présentation rédigée par l'établissement lui-même, ses coordonnées et, le cas échéant, un lien hypertexte vers son site «Toile». Ces pages ont été réalisées par le Centre de ressources de Montréal, avec le concours de l'ensemble des universités et centres de recherche membres, et sont régulièrement tenues à jour par les établissements eux-mêmes.

■ LETTRES DES BUREAUX RÉGIONAUX

Quatre lettres des Bureaux sont maintenant disponibles sur REFER :



■ DOCMEF DE L'AUPELF•UREF



À l'occasion de sa XII^e Assemblée générale, l'Agence universitaire de la Francophonie a produit un docmef multimédia qui présente l'Agence, ses programmes et ses activités selon deux axes :

- une section *Guide pratique* hypertexte, sur le modèle du site toile ;
- une visite guidée multimédia de l'Agence, avec son et images.

Si vous souhaitez recevoir ce disque compact, faites-en la demande au programme Framonde.

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ Nouvelle série / N° 12, 4^e trimestre 1998
LE BULLETIN DES DÉPARTEMENTS DU FRANÇAIS DANS LE MONDE



ISSN 1017-1150 (édition papier)
 ISSN 1570-5957 (éd. électronique)

Directeur de la publication : *Michel Guillou*, Rédaction : *Marc Cheymol*, Concept et réalisation : *Claude Laurin*, Imprimerie : *ServiLitho*
 La Rédaction remercie, pour leur contribution à ce numéro : *Stéphane Bazan, Daphné Bélizaire, Jeannette Bingapiti, Céline Brunel, Jocelyn Gagnon, Pierre-Alain Le Cheviller, Frédéric Seers.*

AGENCE UNIVERSITAIRE Rectorat, B.P. 400, Succursale Côte des Neiges, Montréal, Québec H3S 2S7

DE LA FRANCOPHONIE Tél. : (514) 343-6630 / Téléc. : (514) 343-2107 / Ad. él. : framonde@aupelf.refer.qc.ca
 (AUPELF•UREF) Sur le site : <http://www.aupelf-uref.org/FRAMONDE/bulletin>

ANNONCES REFER



ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

<http://www.oravep.asso.fr>

L'ORAVEP, L'OBSERVATOIRE DES RESSOURCES AUDIO-VISUELLES POUR LA FORMATION, association Loi 1901 administrée par la Délégation Générale à l'Emploi et à la Formation professionnelle, l'INA (Institut National de l'Audiovisuel), le Centre Info, le CNDP (Centre National de Documentation Pédagogique) et la DLC (Direction des Lycées et Collèges), assure trois missions essentielles : information (base de données, répertoires, lettre mensuelle *Ressources*, service de veille documentaire); étude et conseil pour capitaliser les savoir-faire (enquêtes, évaluation); animation (rencontres entre les éditeurs, industriels, formateurs, documentalistes). L'ORAVEP assure l'animation d'un réseau de collecte d'évaluations des ressources pédagogiques et des pratiques innovantes mettant en œuvre les technologies de l'information et de la communication.



<http://ciffad.francophonie.org/Nous-offrons/francais.html>

Guide du multimédia pour l'enseignement du français langue étrangère. Il propose une mine de ressources d'apprentissage répertoriées et évaluées : docmefs et produits multimédia d'apprentissage du français, sites éducatifs, cours en ligne sur Internet, forum de discussion sur le multimédia dans l'enseignement du FLE : <http://ciffad.francophonie.org/Nous-discutons/> (contact : Martine_JAUDEAU@francophonie.org).



<http://www.geocities.com/Athens/2200/>

Site ADEMIR : l'Association pour le Développement dans l'Enseignement de la Micro-Informatique et des Réseaux en France, agréée par les Ministères de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse, créée voici 15 ans, regroupe 4000 adhérents, des enseignants, des élèves et des parents intéressés par la pratique des technologies nouvelles. L'Ademir aide à la création de clubs d'informatique dans des écoles, des collèges et des lycées. Elle anime actuellement un réseau de 90 clubs en France et un aux États-Unis.



<http://www.oreille.org/bloche.htm>

Forums mis en place par le Webbar et La Grande Oreille : si vous avez un avis sur Internet ou la Francophonie, ou bien sur Internet et la Francophonie, participez à la réflexion engagée par la Mission Bloche à la demande du Premier Ministre français.

<http://www.pageszoom.com/aaelp>

AAELP : Association des Anciens Élèves de Lettres et Sciences Humaines des Universités de Paris ; le rapprochement Université-Entreprise et la fondation du CELSA ; Centre d'Études, de Recherches et de Formation Continue ; sa revue *Humanisme et Entreprise* ; son Agenda Manifestations ; Contacts inter-associations, entreprises et régions (aaelp@wanadoo.fr)



<http://www.cam.org/~inuk>

Globe, une nouvelle revue de recherche internationale en études québécoises, inter-universitaire et pluridisciplinaire (études culturelles, politiques, scientifiques, littéraires, religieuses, historiques, géographiques, autochtones, démographiques, féministes, cinématographiques et juridiques).

LITTÉRATURES

<http://artsweb.bham.ac.uk/artsFrenchStudies/sergedou/index.asp>

Un site consacré à l'autofiction vient de voir le jour. Il cherche à établir un lieu de rencontre entre tous ceux que l'autofiction intéresse – en particulier celle de Doubrovsky –, et nous espérons qu'il facilitera les travaux de recherche consacrés à l'entreprise autofictionnelle. (Alex Hughes, University of Birmingham : a.hughes@bham.ac.uk)

<http://www.twics.com/~berlol/home.htm>

Site personnel de Patrick Rebollar, professeur dans les DEF des universités Aoyama Gakuin, Gakushuin et Meiji, et à l'Institut franco-japonais de Tokyo. Une mine de renseignements...

<http://www.mygale.org/02/frouzier/index.html>

Site « Dans tous les sens » : Littératures alternatives et débridées, destiné à promouvoir de jeunes auteurs non encore édités par les filières classiques de l'édition, à développer et encourager le plaisir d'écrire, l'interactivité entre internautes qu'ils soient apprentis écrivains ou auteurs patentés. Poésie, nouvelles, polar, pamphlets, histoire, etc.

Voyez aussi REVERRANCE, l'atelier de la libre poésie <http://www.perso.hol.fr/~mel/Reverrance.htm>.



OBSERVATOIRES DU FRANÇAIS



OBSERVATOIRE RÉGIONAL DU FRANÇAIS EN EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE




L'ORECO (OBSERVATOIRE RÉGIONAL DU FRANÇAIS EN EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE), est installé depuis le 1^{er} août 1998 au Bureau Europe centrale et orientale de l'Agence universitaire de la Francophonie à Bucarest (Roumanie).

Il est coordonné par Ana-Luana Stoicea : doctorante en sociologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris, elle est titulaire d'un DEA de sciences sociales de l'EHESS. Pensionnaire roumaine à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, à Paris, de 1995 à 1997, elle avait auparavant obtenu à l'Université de Bucarest une maîtrise en langues et littératures étrangères et une maîtrise en sciences politiques. Elle enseigne actuellement la sociologie politique à la Faculté de Sciences politiques de l'Université de Bucarest et collabore avec le Centre européen de l'UNESCO pour l'enseignement supérieur.

Le comité scientifique de l'Observatoire est le CRECO (COMITÉ RÉGIONAL EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE) et son délégué à la Commission de coordination de l'Observatoire du français dans le monde est Ivan Momtchev (Université Technique de Sofia).

Après une activité de documentation visant l'identification de ses principaux objectifs, l'Observatoire se consacre en priorité à l'adaptation de la grille d'observation du français établie pour l'enquête sur le français au Liban.

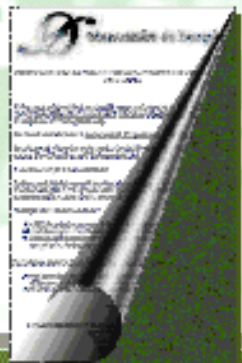
Les étapes suivantes consisteront à :

-  établir les principaux aspects de la spécificité régionale des pratiques francophones ;
-  modifier la grille d'observation en fonction de cette spécificité régionale ;
-  identifier les contacts institutionnels et individuels nécessaires afin d'assurer la mise en application de la grille.

Parallèlement, son attention portera sur l'installation d'antennes régionales :

-  motivation des candidats souhaitant commencer une thèse de doctorat sur différents aspects de la francophonie dans leur pays ;
-  soutien à apporter pour le démarrage de ces thèses.

L'ORECO prend ainsi la suite de l'ORMA, installé depuis 1997 à Beyrouth (*Le français à l'université N° 9*), conformément à la déclaration de la CONFEMER à Hanoi recommandant la création d'observatoires régionaux du français (*Le français à l'université N° 7, p.11*). La banque de données qu'ils produiront, régulièrement tenue à jour, sera consultable sur REFER et les résultats, publiés sur papier et sur docmef, seront à la disposition de la communauté universitaire internationale. Le comité régional correspondant joue le rôle de comité scientifique de l'Observatoire (*Le français à l'université N° 10, p.12*).



Pour plus de renseignements, voir

http://www.aupelf-uref.org/FRAMONDE/framonde/fr_obsbuca.htm



AGENDA

29 - 31 octobre 1998 (Genève, Suisse)

LE TEMPS DE MONTESQUIEU, 250 ANS APRÈS «L'ESPRIT DES LOIS» (1748)
Michel Porret, Département d'histoire, Université de Genève,
 3, place de l'Université, CH-1211 Genève 4, Suisse
 Tél. : +41 (22) 705 70 83 / Ad. él. : michel.porret@lettres.unige.ch

6 - 7 novembre 1998 (Ottawa, Ontario, Canada)

LA TECHNOLOGIE ET LES LANGUES SECONDES
 CONFÉRENCE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES PROFESSEURS DE LANGUE SECONDE (ACPLS)
Brigitte Roy, CASLT/ACPLS, 176 Gloucester, suite 310, Ottawa, Ontario, Canada K2P 0A6
 Tél. : +1 (613) 234-6567 / Tcx. : +1 (613) 230-5940
 Ad. él. : caslt@istar.ca / <http://www.caslt.org/inex/symp.htm>

12 - 13 novembre 1998 (Montréal, Québec, Canada)

X^e COLLOQUE INTERUNIVERSITAIRE DES JEUNES CHERCHEURS EN LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE
Brigitte Faivre-Duboz, Centre d'études Québécoises (CÉTUQ), Dép. d'études
 françaises, U. de Montréal, CP 6128, Succ. Centre-Ville, Montréal Qc H3C 3J7
Michèle Garneau, Centre de Recherche en Littérature Québécoise (CRELIQ),
 Dép. des littératures, Université Laval, Cité universitaire, Québec Qc G1K 7P4
 Tél. : (514) 343-7369 ou +1 (418) 656-5373
 Ad. él. : cambrom@etfra.umontreal.ca ou creliq@creliq.ulaval.ca

13 novembre 1998 (Evanston, Illinois, États-Unis)

JOURNÉE D'ATELIERS SUR LES ÉTUDES FRANCOPHONES ET «POSTCOLONIALES»
Mireille Rosello, Department of French and Italian, Northwestern University
 152 Kresge, 1859 Sheridan, Evanston, IL 60202
 Tél. : +1 (847) 491-8265 / Ad. él. : m-rosello@nwu.edu

27 novembre 1998 (Sfax, Tunisie)

L'UNIVERSITÉ DU XXI^e SIÈCLE ET LE DÉVELOPPEMENT
Habib Chebbi, Secrétariat CUNIV XXI^e Siècle, Université de Sfax pour le Sud,
 Route de l'Aéroport km 0,5, B.P. 559, Sfax, Tunisie
 Tél. : +216 (4) 248 233 / Tcx. : +216 (4) 240 913 / Ad. él. : Habib.chebbi@uss.mu.tn

3 - 5 décembre 1998 (Grenoble, France)

LITTÉRATURE MAGHRÉBINE D'EXPRESSION FRANÇAISE EN PAYS DE LANGUE ALLEMANDE, À L'EXEMPLE D'ASSIA DJEBAR
Nassima Bougherrara, Centre de recherches sur l'Allemagne et l'Autriche contemporaines,
 Université Stendhal, B.P. 25, 38040 Grenoble cedex 09, France
 Tél. : +33 (4) 75 78 10 21 / Ad. él. : nassima.bougherrara@u-grenoble3.fr

4 décembre 1998 (Paris, France)

LES RATÉS DE LA LITTÉRATURE - 2^e COLLOQUE DES INVALIDES
Jean Didier Wagneur, 5 Square du Graisivaudan, 75017 Paris, France
Jean-Jacques Lefrère, 32 avenue de Suffren, 75015 Paris, France
Michel Piérssens, 5751 avenue Northmount, Montréal Qc, Canada H3S 2H4
 Tél. : +1 (514) 343-6213 / Tcx. : +1 (514) 343-2256
 Ad. él. : pierssens@ERE.umontreal.ca

5 - 9 décembre 1998 (Oran, Algérie)

IDENTITÉ CULTURELLE ET MONDIALISATION
Hammana Boukhari, Institut de philosophie, Université d'Oran Es-Sénia, B.P. 15008,
 Oran El Mnouer, Oran 31000, Algérie
 Tél. : +213 (6) 33 71 74

07 - 09 décembre 1998 (Dakar et Saint-Louis, Sénégal)

CULTURE, LIBERTÉ, DÉVELOPPEMENT, COLLOQUE / 70^e ANNIVERSAIRE DE CHEIKH HAMIDOU KANE
Moustapha Tambadou, Secrétariat d'organisation des 70 ans de Cheikh Hamidou Kane,
 Fondation Leopold Sédar Senghor, B.P. 2035, Dakar, Sénégal
 Tél. : +221 (8) 21 53 55 / Tcx. : +221 (8) 21 53 55

19 - 21 février 1999 (San Bernardino, Californie, États-Unis)

VÉRITÉ, MENSONGES ET FICTION
 INTERPRÉTATION DE L'ARTIFICE ET DE LA RUSE DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE AU XVIII^e SIÈCLE
 COLLOQUE ANNUEL DE LA WESTERN SOCIETY FOR EIGHTEENTH-CENTURY STUDIES

jusqu'au 15 octobre 1998

Diane Duffrin,
 California State University, P.O. Box 94767, Pasadena, CA 91109-4767
 Ad. él. : duffrin@ucla.edu

5 - 6 février 1999 (Louvain-la-Neuve, Belgique)

LINGUISTIQUE CONTRASTIVE ET TRADUCTION : APPROCHES EMPIRIQUES

jusqu'au 16 octobre 1998

Sylviane Granger
 Université Catholique de Louvain, Centre for English Corpus Linguistics,
 Place Blaise Pascal 1, B-1348, Louvain-la-Neuve, Belgique
 Tél. : +32 (1) 047 49 47 / Tcx. : +32 (1) 047 4942
 Ad. él. : granger@lige.ucl.ac.be

16 - 18 septembre 1999 (Swansea, Pays de Galles, Royaume-Uni)

FIN DE SIÈCLE, COLLOQUE SUR LES LANGUES ROMANES

jusqu'au 29 novembre 1998

Michael Cardy, Department of French, University of Wales,
 Singleton Park, Swansea SA2 8PP, Wales, Royaume-Uni
 Tél. : +44 (1792) 205 678 / Tcx. : +44 (1792) 295 618
 Ad. él. : M.Cardy@swan.ac.uk / <http://www.swan.ac.uk>

13 - 16 mai 1999 (Toronto, Ontario, Canada)

ÉCRITURE NOUVELLE ÉCRITURE, LITTÉRATURES ALGÉRIENNES CONTEMPORAINES

jusqu'au 30 novembre 1998

Yvette Bénayoun-Szmidt, Dép. d'études françaises, Université
 York à Glendon, 2275 Bayview, Toronto, Ontario, Canada M4N 3M6
 Tél. : +1 (416) 962 7822 / Tcx. : +1 (416) 925 7251
 Ad. él. : yszmidt@yorku.ca

3 - 5 juin 1999 (Sherbrooke, Québec, Canada)

CONGRÈS ANNUEL DE L'APFUCC

LIRE ANNE HEBERT ; LES PRATIQUES LANGAGIÈRES TRANSGRESSIVES ; HARPIS, VIRAGOS,
 WALKYRIES ET AUTRES FEMMES LITTÉRALEMENT FATALES ; ATELIER DIDACTIQUE :
 L'ENSEIGNEMENT DE LA LITTÉRATURE À L'AUBE DU MILLENAIRE ; COMMUNICATIONS
 LIBRES ; PATRIMOINE ET IDENTITÉS : LA FRANCOPHONIE DANS LES AMÉRIQUES

jusqu'au 15 janvier 1999

Donald Bruce, président de l'APFUCC, University of Alberta, Modern
 Languages and Cultural Studies Arts, 200 Edmonton, Alta, Canada T6G 2E6
 Tél. : +1 (403) 492 11 99 / Tcx. : +1 (403) 492-9106
 Ad. él. : don.bruce@ualberta.ca

25 - 26 mars 1999 (Toulouse, France)

LE MULTIMÉDIA ET L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE ET/OU SECONDE : DE L'EXPÉRIMENTATION À LA RÉALITÉ DANS L'ESPACE FRANCOPHONE

jusqu'au 1^{er} février 1999

Nicole Koulayan, Université de Toulouse le Mirail, Dép. des Sciences
 du langage, 5 allée Antonio Machado, 31058 Toulouse, Cedex 01, France
 Tél. : +33 (5) 61 50 43 14 / Tcx. : +33 (5) 61 50 42 12
 Ad. él. : koulayan@cict.fr

Lire en français



LA LANGUE FRANÇAISE, ATOUT OU OBSTACLE ? RÉALISME ÉCONOMIQUE, COMMUNICATION ET FRANCOPHONIE AU 21^e SIÈCLE

Voici un livre original : il traite de la langue française et de la Francophonie. Pourtant son auteur n'est ni un linguiste, ni un politique. Il n'est même pas écrivain, mais ingénieur informaticien. Il ne vit pas dans un pays francophone, mais aux États-Unis. Toutes les conditions sont donc réunies pour porter un regard neuf sur la question. Parlant du déclin linguistique francophone, il s'adresse à l'éventail le plus large possible des acteurs les plus influents sur la scène francophone, y compris le grand public. En effet, c'est à lui plus qu'aux protagonistes habituels de la Francophonie, que doivent être présentés les enjeux tangibles de l'usage de la langue française. Charles Durand, professeur à la Central Washington University, invite les francophones du Nord à réexaminer les relations qu'ils ont avec leur propre langue et recherche les causes du recul du français dans le monde. Elles sont à la fois *externes* – comme le mythe américain dont l'auteur est d'ailleurs bien placé pour démonter la genèse, les politiques linguistiques d'autant plus efficaces qu'occultes menées par certains états pour remplacer le français par d'autres langues – et *internes*, comme beaucoup d'idées reçues chez les francophones (vision profane de la nouvelle télématique, par exemple). Apolitique mais très critique, ce livre donne des armes pour convertir aussi bien les hommes d'affaires et l'intelligentsia politique, que le monde des laboratoires de recherche et les journalistes, à l'intérêt et à l'utilité du français. Un point de vue original, des informations originales, des références originales : au total, un ouvrage indispensable pour tous ceux qui s'occupent de la langue française, l'enseignent, ou travaillent au sein d'organisations internationales francophones. Et il est à souhaiter qu'un tel livre soit rapidement traduit en anglais !

Charles X. Durand, Presses Universitaires du Mirail, coll. «*Interlangues*», Toulouse, 1997, 448 pages.

LITTÉRATURE FRANCOPHONE LE ROMAN

Le premier de trois volumes prévus pour couvrir une exploration du champ littéraire de la Francophonie traite de la prose de fiction, essentiellement du roman, mais aussi des contes et récits : le second s'attachera à la poésie et au théâtre, et le troisième à l'essai. Le *genre* est donc le critère majeur d'organisation de cette nouvelle approche des littératures d'expression française, et ce n'est que dans un deuxième temps que l'on procède à une approche géopolitique, linguistique, idéologique ou identitaire. Après une introduction extrêmement stimulante qui replace les littératures francophones dans une perspective globale, le présent volume s'intéresse au genre narratif dans les principales régions : Europe (chapitre écrit par Dominique Combe et Marc Quaghebeur), Amérique du Nord (Jacques Cotnam), Asie du Sud-Est (Alain Guillemin), Caraïbe (Xavier Garnier), Océan Indien (Martine Mathieu), Machrek (Dominique Combe), Maghreb (Charles Bonn, Marc Gontard, Eliane Lecarme-Tabone), Afrique noire (Xavier Garnier). Ce panorama montre que loin d'être des annexes régionales ou exotiques des littératures majeures, les littératures francophones en sont devenues fréquemment des pôles de renouvellement.

Charles Bonn, Xavier Garnier et Jacques Lecarme, dir., Paris, Hatier / AUPELF-UREF, 1997, 352 pages.

ÉTUDES FRANCOPHONES DE BAYREUTH

Le département d'études françaises de l'Université de Bayreuth vient de publier le 2^e tome de sa collection «*Études francophones*». Consacrés à la dynamique des processus d'échange, notamment par la discussion sur l'unité et la diversité des littératures en cette fin de 20^e siècle, ces cahiers se donnent pour but, à long terme, d'approfondir la réflexion générale et théorique sur la Francophonie, son histoire, sur les discours qui la génèrent et ceux qu'elle génère, ainsi que sur sa rhétorique. Le second volume aborde plus précisément les «*tendances centrifuges et centripètes dans les littératures françaises et francophones d'aujourd'hui*».

János Riesz et Véronique Porra, *Édition Schultz & Stellmacher, Friedrich Puchta Str. 12, D-95444 Bayreuth, Allemagne.*
Tél. : +(49) 09 21 55 35 66 / Tcx. : +(49) 009 21 55 36 27;
ad. el. : janos.riesz@uni-bayreuth.de

RÉPERTOIRE 98-99 PÉRIODIQUES UNIVERSITAIRES DE LANGUE FRANÇAISE

Cette cinquième édition d'un Répertoire créé voici 14 ans recense plus de 1000 publications périodiques en français en provenance de 45 pays, classées par ordre alphabétique de titre, mais dont le contenu a fait l'objet d'une étude bibliothéconomique systématique. Ainsi, plusieurs index permettent d'y trouver les coordonnées des revues en fonction des sujets d'intérêt du lecteur : index des mots-clés, des organismes responsables, des éditeurs. Cet ouvrage témoigne aussi du considérable effort de publication scientifique en français réalisé par les universités dans tous les domaines, des arts aux sciences pures, en passant par les sciences humaines et sociales (452 titres, soit près de la moitié), les sciences du vivant (186 titres) et les sciences du langage, littérature, traduction (120 titres).

AUPELF-UREF, 1998, 508 p.
Amérique du N. et Europe :
49,95 \$ CAN (membres);
64,95 \$ CAN (non-membres);
Autres pays :
26,95 \$ CAN (membres);
35,95 \$ CAN (non-membres).

